

Dimanche 16 janvier – 2^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

Evangile de Jésus-Christ selon St Jean (2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Méditation – Santé !

Premier étonnement charmé. Les invités à la noce se sont certainement posés des questions ! Ces mêmes questions sur lesquelles nous achoppons lorsque, par exemple, nous découvrons que ce vin de noces, ce vin supplémentaire et peut être superflu, a été voulu par Jésus dans des cuves de pierre à usage strictement liturgique. Le coeur du signe et là dans ces cuves servant aux ablutions rituelles et purificatrices par l'eau il y a, désormais du vin en abondance parce que débordante et la Miséricorde du Christ coulant de son côté transpercé ! Ce sang du Christ qui nous apporte seul, le pardon auquel l'eau ne fait que disposer.

C'est le déplacement du sens du sacré, qui n'est plus dans le seul "rituel" mais tout autant dans le service et l'amour du prochain, service sans limites, à la limite même du trop, du superflu. Désormais, plus aucune prière ne monte vers Dieu si manque à mon frère, ce que je peux lui apporter. Le servir, c'est prier Dieu. Du vin dans des cuves pour ablutions. Cela a dû étrangler la prière de nombreux Juifs. C'est aussi notre problème lorsque nous prenons ombrages de certains engagements socio-politiques de l'Église. Lorsque nous la découvrons résolument solidaire des laissés pour compte et parias de l'existence, ce serait si simple et si peu compromettant, si l'Église ne parlait que spiritualité, oubliant opportunément que Dieu s'est humanisé en Jésus Christ et par solidarité avec tous ceux que la vie déshumanise.

À cause de Jésus Christ, part humaine de Dieu, l'humain prochain est sacralisé. Faire quelque chose pour lui, c'est donc faire du sacré et du sacré à partir de ses appels et de son besoin de joie. Au service de cette joie, Jésus offre 600 l de vin, contenance des cuves. Au travers des siècles, il semble que retentissent encore certains chants et refrains qui ne devaient rien à la liturgie ! Se purifier, oui, mais semer de la joie, de la détente, du sourire. Nos figures sont si tristes et nos visages tendus !

Alors, Jésus Nous fait comprendre qu'il ne sert à rien de prier si rien ne se fait pour l'homme par moi avec moi. Peut être, faut-il alors nous tourner vers Marie comme jadis à Cana. Elle seule peut dessiller notre regard pour que nous percevions les appels de nos frères. Marie, c'est l'intuition de l'amour ! "Ils n'ont plus de vin". Elle seule peut nous faire comprendre qu'une solution est toujours possible quand on se tourne vers le Christ. La réponse de Jésus peut nous dérouter. Du vin dans des cuves ! N'être pas celle que nous espérions, mais elle est toujours celle qui convient, elle est celle de Dieu.

Abbé Paul Vacher

Mardi 18 janvier au centre paroissial à 18h30, réunion des catéchistes pour préparer le caté des parents du 27 mars.

Jedi 20 janvier à 20h30 au centre paroissial, rencontre du groupe des catéchumènes.

Samedi 22 janvier, de 16h à 17h30 en l'église d'Uzos, démarche synodale « marcher ensemble » suivie à 18h de la messe du 3^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 23 janvier, messe du 3^{ème} dimanche du temps ordinaire à 10h30 en l'église de Gelos.

